



Diocèse de Lausanne, Genève et Fribourg

Session diocésaine 2024-2025 « Osons le changement ! Et maintenant, que faisons-nous ? »

14 février : Session diocésaine à Renens

Compte-rendu de Geneviève de Simone-Cornet,

Service communication de l'Église catholique dans le canton de Vaud

C'est la paroisse de Renens qui a accueilli, le 14 février, le second volet de la Session diocésaine – le premier s'étant déroulé le 7 mai 2024 à Palexpo à Genève – sur le thème « Osons le changement ! Et maintenant, que faisons-nous ? ». Elle a rassemblé 300 prêtres, diacres et agents pastoraux laïcs dans l'église Saint-François. La veille, les unités pastorales s'étaient réunies pour une démarche synodale afin de « discerner collectivement quelles transformations missionnaires sont nécessaires dans notre contexte pastoral ».

Le premier temps, intitulé « Poursuivons la route », a permis d'exposer des pistes concrètes issues des cinq régions diocésaines à partir de la soirée décentralisée du 13 février. Pour le canton de Vaud, Matthias Rambaud, animateur pastoral sur l'Unité pastorale Lausanne Nord, a partagé l'expérience de la veille d'où ont émergé, en réponse aux appels du terrain, l'importance de la vie communautaire et l'idée de constituer de petites communautés, par exemple dans les prisons, les EMS, auprès des personnes toxicodépendantes, pour les accueillir ; il a souligné l'envie de « nous risquer jusqu'au bout ». D'autres idées pour « renforcer les liens communautaires » ont émergé des rencontres dans les UP comme autant de fioretti : des lieux d'accueil au fond des églises, une roulotte itinérante, une présence sur les marchés, des homélies dialoguées, des balades spirituelles, la pratique de la conversation dans l'Esprit.

L'eucharistie a rassemblé les participants autour de l'évêque, Mgr Charles Morerod. Dans son homélie il s'est dit, en ce jour de la Saint-Valentin, « heureux d'être marié avec mon diocèse, donc avec vous ». S'adressant aux prêtres qui « s'interrogent sur leur relation avec leur évêque », il leur a annoncé que le vicaire général Bernard Sonney, qui concélébrait, les accompagnerait dans ce domaine. Et il a retenu la suggestion des homélies dialoguées. « Trouvons ensemble comme on change », a-t-il lancé en finale.

La table ronde qui a suivi, intitulée « Innover et transformer : oui, avec quelques ingrédients essentiels ? », a rassemblé la pasteure Laurence Bohnenblust-Pidoux, conseillère synodale et coresponsable du processus « Église 29 », « Ensemble bâtir l'Église », au sein de l'Église évangélique réformée du canton de Vaud, et Jean-François Clément, syndic de Renens. La pasteure a caractérisé le changement en cinq verbes : pleurer, c'est-à-dire oser renoncer ; écouter en profondeur ; discerner dans la prière pour quitter le fatalisme ; essayer, sachant que « l'échec fait partie de la réussite » ; se réjouir des petits pas. Elle a souligné l'importance, dans les communautés ecclésiales, de la collaboration et de la diversité.

Le syndic de Renens a rappelé diverses initiatives réalisées dans sa commune en réponse aux besoins de la population et à l'écoute des personnes en précarité – en particulier les migrants et les femmes vivant dans la rue. L'occasion de saluer le travail de la pastorale de rue. Il a souligné « la culture de la créativité » et le désir d'apporter plus d'humanité et de fraternité dans un esprit de concertation, car « ensemble on va plus loin ».

Lors de l'envoi en mission l'évêque a redit l'urgence, pour l'Église diocésaine, de « créer des lieux d'accueil pas forcément liés à des célébrations » et invité à l'action : « On ne peut pas tout faire, mais il faut essayer ». Risotto, frites, salade et fondue attendaient les participants sur la place de l'église pour un repas convivial.